

Paul Wernert. — Stratigraphie paléontologique et préhistorique des sédiments quaternaires d'Alsace. Achenheim. Service de la Carte Géologique d'Alsace et de Lorraine, Mémoire n<sup>o</sup> 14. Strasbourg 1957, in-4<sup>o</sup>, 259 p., nb. fig. et pl.

Cet ouvrage, très attendu, est celui de toute une vie. L'auteur le commençait déjà, alors que, très jeune encore, mais déjà hanté par le démon de la recherche, il allait avec sa mère rechercher les fossiles et les silex dans les carrières de Hangenbieten et d'Achenheim. Il représente la somme de nombreuses années de cueillette, et un travail continu et tenace d'observations stratigraphiques, que ni les obstacles matériels, ni les guerres, ni les vicissitudes politiques qui ont eu les répercussions que l'on sait sur l'Alsace, ne parvinrent à arrêter. Quand on voit les choses telles qu'elles sont, il s'agissait véritablement d'une énorme, d'une redoutable gageure.

Quel était le but scientifique et l'intérêt d'une entreprise de ce genre au premier abord aussi laborieuse qu'ingrate et quelles conséquences pouvait-elle avoir tant sur le plan général que sur le plan local?

Au point de vue géologique, il était important d'étudier en ajoutant aux dossiers de la structure morphologique des formations alluviales superposées, les renseignements fournis par les débris de faune, et les fossiles de tous genres ainsi que les outils en pierre tillée, les variations, voire même les oscillations du climat de la plaine rhénane, située en zone périglaciaire. En effet, la plaine d'Alsace était, pendant les grandes glaciations, située en dehors des glaciers, qui occupaient seulement les hautes vallées des Vosges méridionales, et, sous forme de névés, ou de 'glaciers passifs', la région du Donon et du Nideck. Mais elle se trouvait suffisamment près de ces derniers, et assez exposée, de par sa situation géographique, aux influences glaciaires, pour que son climat fût rude, et comportât de nombreuses incidences de caractère proprement périglaciaire. C'est à l'auteur que revient le mérite d'avoir observé pour la première fois, des phénomènes de solifluxion et de cryoturbation dans les loess. Ces phénomènes sont des déformations apportées au terrain et aux strates géologiques par les successions des gels et des dégels, particulièrement sur les sols en pente.

Il s'agissait ensuite de déterminer la place des diverses civilisations humaines représentées dans cet énorme gisement sous les formes d'outils de quartz ou de silex, dans la chronologie générale, fixée elle-même par l'alternance des glaciations successives, et les changements de climat de l'époque quaternaire.

Grâce à P. Wernert, nous disposons maintenant d'un tableau très solide, très documenté, des successions de climats et de civilisations et de faunes pendant l'époque quaternaire en Alsace. Ce résultat, sur le plan régional, est de toute première importance. Nous ne connaissons pas de région en France qui puisse disposer d'une telle documentation et d'une telle étude. Il est vrai qu'il est rarissime de voir la même personne réunir à la fois par ses propres moyens une telle collection, et se trouver capable en même temps de l'étudier de

façon magistrale. On ne répètera jamais assez que cet exemple est quasi-unique dans les annales des sciences géologiques et de la préhistoire.

Sur le plan général, la monographie d'Achenheim apporte une contribution capitale à l'étude de l'outillage quaternaire moyen, du faciès levalloisomoustérien et tayacien, dans une zone, l'Alsace, qui a été toujours une région de contact, pénétrée et traversée par des influences multiples. Cet outillage paléolithique moyen est, dans l'ensemble, peu représenté dans les grottes. Sa durée paraît avoir été extrêmement longue, et il a connu de curieuses oscillations, progrès et régressions typologiques, que l'exemple d'Achenheim démontre avec une particulière clarté. Sous ce rapport, le gisement restera un gisement-clé. La chronologie, dégagée par l'auteur d'une façon tout à fait objective et à la fois claire et nuancée, se présente de la façon suivante (voir résumé de la stratigraphie archéologique, p. 245).

1re époque: Vases rhénanes audessus des sables fluviatiles; substratum du loess ancien sableux (terrasse ancienne de Hangenbieten, Achenheim, Mundolsheim); éclats et galets taillés archaïques. Paléolithique ancien.

2e époque: Couches de loess du gradin emboîté dans la terrasse ancienne (quatre strates de loess ancien inférieur): outillage à galets taillés. Grand amygdaloïde uniface. Acheuléen moyen, voire ancien. Apparition de la technique levalloisienne (un seul spécimen).

3e époque: Loess ancien moyen (six couches): a) couche basale: cônes de limons stratifiés. Outillage à galets, faciès tagacien. Apparition de la technique moustérienne; b) les cinq autres couches: outils moustéroïdes du type moustérien chaud de Thuringe.

4e époque: Loess ancien supérieur (faune froide): a) raréfaction de l'outillage, caractères archaïsants, technique tayacienne, forme amygdalienne, mais taille plus perfectionnée. Grand éclat Levallois; b) sommet (lehm de surface): morphologie moustérienne à plan de frappe non préparé (coups de poings triangulaires et cordiformes).

5e époque: a) base du loess récent (loess sabloux): moustérien classique, associé à des vestiges levalloisiens; b) couche de loess éolien: lames de l'Aurignacien moyen; c) limon brunâtre et placage de lehm rouge soliflué: typologie protosolutrienne du type de la Font Robert; d) sommet du dernier loess: outillage très clairsemé à lamelles fines, accompagnées de quelques types encore propres au paléolithique supérieur: Epipaléolithique.

Les vagues de pénétration humaine de la période quaternaire en Alsace peuvent être réparties en quatre grands cycles: le cycle paléolithique ancien est encore peu représenté. La fréquentation des sites a été plus sensible pendant le Moustérien chaud du paléolithique moyen. Mais pendant la période moustérienne froide, les rigueurs du climat ont abouti à une régression et à un appauvrissement. A la fin du quaternaire, les hommes de l'Âge du Renne ont fréquenté le site, en quête de gibier, à trois reprises et en petit nombre, pendant les époques de l'Aurignacien moyen, du Protosolutréen et de l'Epipaléolithique.

Cet ouvrage capital pour les connaissances du plus lointain passé de l'Alsace, deviendra, en raison de son impeccable présentation et de sa très riche illustration, un des classiques du quaternaire européen.